May Timothy, *The Mongol Conquests in World History*.

Londres, Reaktion Books Ltd, 2012, 319 p.
ISBN : 978-1861898078

On peut considérer que l'Empire mongol a ouvert la voie à l'ère moderne. Dans sa plus grande extension, il s'étendait de la mer de Chine à l'Anatolie, des Carpates et de la Sibérie à l'Hindou Kush et au golfe Persique. L'Empire mongol a changé la carte politique de l'Eurasie en l'ouvrant aux échanges économiques et culturels sur une vaste échelle allant de l'Europe à l'Extrême-Orient et au monde musulman. L'ouvrage de T. May comporte deux parties : « The Mongol Conquests as Catalyst » et « The Chinggis Exchange », précédées d'une introduction concise sur l'historiographie du sujet et la notion de « World History » (p. 23-7).

Dans le premier chapitre (« The Formation of the Mongol Empire », p. 27-57), T. May donne un récit très clair des conquêtes mongoles. Il mentionne qu'un *ulus* mongol de Khamag fut créé par Gengis Khan pour remplacer les vieilles identités ethniques comme les Kereit et les Naiman (p. 36-37). May utilise ce terme comme un nom propre et suggère qu'il existait un *ulus* mongol de Khamag à l'époque pré-gengiskhanide et que ce dernier servit de prototype au « grand État mongol (*yeke monggol ulus*) » (p. 213). Cependant, selon Igor de Rachewiltz, le *khamag ulus* désignait simplement l'ensemble des Mongols (voir *The Secret History of the Mongols*, Leyde, 2004, vol. 1, p. 296). Le chapitre suivant (« The Dissolution of the Empire », p. 59-80) décrit brièvement comment se sont établis les différents khanats (Ilkhanat, Chaghatai et Horde d'Or) et comment ils ont disparu avec les conquêtes timourides. Enfin, dans le troisième chapitre (« The World of 1350 : A Global World », p. 81-106), l'auteur présente de manière rapide les différents pouvoirs qui ont vu le jour en Eurasie après la dissolution de l'Empire mongol.

La seconde partie concerne l'impact mongol sur la diffusion des idées, les technologies, les matières premières et les produits finis. Il désigne cet impact sous les termes « The Chinggis Exchange », chacun centré sur une dimension spécifique des échanges auxquels l'Empire mongol a donné lieu en Eurasie : commerce (p. 109-129), art militaire et technologie (p. 130-157), administration (p. 158-171), religion (p. 172-198), peste (p. 199-210), migrations, tendances démographiques (p. 211-231) et échanges culturels (p. 232-256).

L'unification d'une grande partie de l'Eurasie sous un seul régime impérial a considérablement réduit les coûts et les dangers du commerce et des voyages. Pendant toute cette période, marchands, aventuriers européens et missionnaires ont pu atteindre pour la première fois l'Extrême-Orient. À leur retour, ils ont rapporté des techniques, des connaissances et des savoirs nouveaux. L'apprentissage des langues orientales s'est développé et des dictionnaires et glossaires multilingues ont vu le jour à des fins commerciales ou missionnaires. On peut d'ailleurs considérer que cette période marque les débuts de l'orientalisme (voir l'ouvrage récent de Kim M. Philips, *Before Orientalism: Asian Peoples and Cultures in European Travel Writing, 1245-1510*, Philadelphie, 2013). L'Empire mongol a également favorisé la progression du christianisme latin en Extrême-Orient avec l'installation de missions (voir Thomas Tanase, *« Jusqu'aux limites du monde » : la papauté et la mission franciscaine, de l'Asie de Marco Polo à l'Amérique de Christophe Colomb*, Rome, 2013).

Le chapitre sur l'art militaire est basé sur le livre de T. May (*The Mongol Art of War : Chinggis Khan and the Mongol Military System*, Yardley, Westholme Publishing, 2007). Il constitue un bon résumé des techniques militaires utilisées par les Mongols et témoigne de leur influence à l'époque moderne. May se montre cependant prudent quant à l'utilisation de la poudre à l'extérieur de la Chine avant la dissolution de l'empire : « there is not definite documentary or archeological evidence to confirm it » (p. 146). Il est bien connu, notamment grâce aux travaux de Thomas Allsen, que les Mongols ont instauré un système cohérent et efficace de taxation et de recensement des populations dans l'empire. Ce nouveau modèle administratif a perduré dans les États qui leur ont succédé. On considère souvent que les khans mongols étaient tolérants en matière de religion. Selon leur système de représentations, les Mongols devaient obtenir le mandat du Ciel (*tenggeri*) pour conquérir le monde. Par conséquent, selon T. May, adopter une autre religion aurait signifié perdre leur identité. Convertis au bouddhisme et à l'islam, les Mongols adoptèrent des formes syncrétiques de ces religions facilement ouvertes à des éléments étrangers. La conversion ne s'est pas faite au détriment d'un changement d'identité (p. 197). La période mongole est caractérisée par des échanges culturels sans précédent entre l'Extrême-Orient, le monde musulman et l'Occident. Ils furent la conséquence des liens politiques entre les grands khans mongols de Chine, les Yüan et la dynastie mongole d'Iran, les Ilkhans. Les territoires qu'ils dominaient ont constitué les domaines les plus avancés culturellement à cette époque en matière d'échanges entre la Chine et l'Islam (médecine, art, techniques, etc.). L'un des acteurs majeurs de ces transferts culturels fut le ministre ilkhanide, Rašīd al-Dīn. Il est

BCAI 29 (2014) May Timothy: The Mongol Conquests in World History., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'auteur de traités sur la médecine, l'agronomie, et il a rédigé une « Histoire universelle » au sens propre du terme, le Ǧāmiʿ *al-tawārīḫ*, qui comporte l'histoire des Mongols, mais aussi de la Chine, de l'Inde, des Arméniens, des Francs et des juifs. Sans les conquêtes mongoles, un tel projet n'aurait pu se réaliser.

L'ouvrage de May est écrit avec clarté et s'inscrit dans la ligne de ses prédécesseurs comme J. J. Saunders, *The History of the Mongol Conquests* (1971) et D. Morgan, *The Mongols* (1986, 2007[2]). Il n'apporte pas d'éléments nouveaux, mais il repose sur les publications les plus récentes dans le domaine. En matière d'échanges culturels, Th. T. Allsen a apporté une contribution significative avec ses trois ouvrages : *Commodity and Exchange in the Mongol Empire: A Cultural History of Islamic Textiles* (1997), *Culture and Conquest in Mongol Eurasia* (2001) et *The Royal Hunt in Eurasian History* (2006), auquel il faut ajouter le très récent ouvrage édité par J. Pfeiffer (*Politics, Patronage and the Transmission of Knowledge in 13th-15th Century Tabriz*, Leyde, 2014). Les avancées dans le domaine de l'archéologie, des techniques et l'histoire de l'art ont été collectées par Linda Komaroff et Stefano Carboni (*The Legacy of Genghis Khan: Courtly Art and Culture in Western Asia, 1256-1353*, 2002) et Linda Komaroff (*Beyond the Legacy of Genghis Khan*, 2006). Ce livre sera utile aux étudiants et à tout lecteur qui souhaite s'informer sur une période charnière de l'histoire mondiale.

Denise Aigle
E.P.H.E. - Paris

BCAI 29 (2014) May Timothy: The Mongol Conquests in World History., recensé par Denise Aigle
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net